

Le naufrage du Prestige : Pourquoi et comment utilisons nous le pétrole ?

Nous sommes tous d'accord pour dire que les galettes et autres gateries de pétrole qui se déversent sur les côtes de Galice et sur les plages atlantiques française génèrent une catastrophe écologique. Mais au lieu de tenter de résoudre le problème en investissant en masse dans des bateaux nettoyeurs ou en légiférant sur la distance minimum de transit au loin des côtes, la question qu'il faudrait se poser serait « Pourquoi et comment utilisons nous le pétrole ? ».

En effet, cette soit-disante crise n'est que le reflet d'un système économique profondément ancré dans nos comportements actuels.

Une catastrophe industrielle comme celle d'AZF à Toulouse, ou une catastrophe sanitaire avec l'ESB ou encore une catastrophe écologique comme une marée noire ne nous ont jamais conduit à remettre en question nos modes de consommation, de sur-consommation.

Que ce soit de par les prélèvements que les sociétés occidentales effectuent sur les ressources non-renouvelables, de par la pollution et les dérèglements climatiques qu'engendrent les différents rejets toxiques des industries, de l'automobile, de l'agriculture... les impacts écologiques auxquels est soumis la biosphère devraient nous inciter, dans l'urgence, à modifier la quantité et l'origine des ressources exploitées.

La réduction à la source (de nos besoins en énergie non-renouvelable, de nos utilisations de substances ou de procédés toxiques et de nos achats de biens non-durables) associée à une politique de décroissance sont les outils à mettre en place afin de croire en un futur viable et durable.

Mais alors que nombreuses sont les propositions d'alternatives à une économie basée sur la croissance, tout est fait pour étouffer les initiatives de changement.

La société Valergol, par exemple, produisait du carburant à base de tournesol pour les moteurs diesels. Elle s'est vu intenté un procès et ses dirigeants condamnés pour non paiement de la Taxe sur les Produits Pétroliers (TPI). Taxe sur les produits pétroliers alors qu'il s'agit ici d'un produit végétal, ressource renouvelable !

Mais attention, cette alternative, intéressante, ne doit pas occulter le fait que la voiture en ville est une aberration et que le développement des réseaux routiers constitue un crime envers l'environnement et la santé publique.

De nombreuses autres alternatives concernant nos comportements d'achat, concernant des substituts au pétrole existent mais sont étouffées dans l'oeuf. Le lobby du pétrole et aussi puissant que celui du nucléaire.

Est-il la peine de rajouter que la seconde Guerre du Golfe qui se prépare est à la base un conflit pour s'assurer la possession du pétrole irakien.

C'est au vu de tous ces maux sociaux et environnementaux que nous demandons aujourd'hui « Pourquoi et comment utilisons nous le pétrole ? ». Plutôt que de se lamenter sur les conséquences de la marée noire et d'investir dans des moyens techniques de dépollution il nous faut mettre en oeuvre une réduction à la source de nos impacts. Revoir le système économique et s'orienter vers une décroissance soutenable pour sortir de l'ère du pétrole.